

## LES DETERMINANTS SOCIOECONOMIQUES ET CONTEXTUELS DE L'EMIGRATION INTERNATIONALE FEMININE AU CAMEROUN

Les changements socio-économiques et politiques qui ont secoué la plupart des pays depuis une trentaine d'années ont fortement contribué à l'intensification et à la diversification des flux migratoires. L'une des manifestations de cette diversification est la féminisation, pour des raisons économiques, des flux migratoires. C'est pourquoi, Vause (2009 : 9) affirme que la « *féminisation des migrations compte parmi les cinq tendances clés du nouvel âge des migrations* ». Pourtant, pendant longtemps et aujourd'hui encore, de nombreuses études portant sur les migrations se sont focalisées sur les hommes. Les modèles d'explication du phénomène migratoire étant basés sur des motifs économiques, on pensait que les femmes contribuaient peu aux migrations de travail. Elles se contenteraient d'un rôle de migrantes dépendantes et « passives », dont la mobilité dans le cadre du regroupement familial est fortement liée aux migrations « actives » des hommes.

Aujourd'hui pourtant, la migration féminine est majoritairement, comme celle des hommes, une migration de travail. Il devient donc urgent de s'intéresser à l'émigration féminine à partir du Cameroun dans la mesure où la connaissance du phénomène migratoire y reste faible et l'émigration, en particulier celle des femmes est susceptible d'avoir des conséquences sur le bien-être des populations camerounaises. En général, ne prenant pas en compte le genre, les théories existantes sur la migration tendent à négliger la spécificité des migrations féminines et ne reflètent pas nécessairement la réalité des opportunités rencontrées par les femmes quand elles s'engagent sur la voie de la migration.

Les modèles théoriques d'analyse de la migration internationale peuvent s'appliquer aussi bien aux populations masculines que féminines. Il s'agit des modèles d'inspiration :

- économique, mettant l'accent sur les migrations de travail ;
- sociologique, tenant compte des contraintes sociales du milieu d'origine et du rôle joué par la famille et les réseaux dans la prise de décision migratoire ;
- politique, considérant la migration comme un échange de migrants entre pays à travers un transfert de juridiction, permettant de maximiser leurs objectifs collectifs en contrôlant la circulation des personnes ;
- systémique, présumant que la migration crée un espace unifié englobant les pays d'origine et de destination, en sorte qu'une combinaison des facteurs historiques, économiques, politiques et culturels est indispensable à la compréhension de la formation des flux migratoires.

Quatre théories spécifiques sont mises en exergue pour l'explication la migration des femmes.

**La théorie du regroupement familial** postule que les jeunes hommes célibataires ou mariés émigrent d'abord seuls pour des raisons de travail et font venir ensuite leurs fiancées ou épouses. Ce modèle considère la migrante d'après son rôle d'épouse et de mère et ne vise pas son insertion sur le marché du travail. Etudier les migrations des femmes sous cet angle est assez réducteur et ne permet pas d'appréhender toute la réalité d'un phénomène aussi complexe.

**La théorie relative au marché du travail** semble plus prépondérante de nos jours avec l'accentuation de la féminisation des flux migratoires. Elle réserve aux femmes migrantes les emplois domestiques, les emplois liés aux soins et à la prise en charge de personnes et la prostitution. Cette théorie a l'avantage de souligner le caractère autonome des migrations des femmes qui cherchent à accroître leur indépendance économique et décisionnelle, ou même échapper au contrôle social et familial.

**La théorie des migrations féminines s'opérant dans le cadre des stratégies familiales** met en exergue le caractère stratégique et collectif de la migration, notamment du point de vue de la prise des décisions migratoires qu'elles considèrent comme une affaire collective et non individuelle.

**La théories des réseaux sociaux** insiste sur la réduction des coûts de la migration et souligne qu'en raison des risques plus importants pour les femmes lors de la migration, les réseaux sont davantage déterminants pour leurs migrations que celles des hommes. Cela se justifierait par le « *fait que les femmes sont plus vulnérables que les hommes, et qu'il est nécessaire de s'assurer que quelqu'un les prenne en charge dès leur arrivée dans le pays d'accueil* ». (Vause, 2009 : 30-31).

La migration féminine est un phénomène complexe et donc, une théorie unique ne saurait l'expliquer. Le modèle théorique d'explication de l'émigration féminine proposé ne correspond pas à une théorie unique, mais reflète plutôt une synthèse qui intègre les aspects économiques, politiques, culturels, infrastructurels et les caractéristiques individuelles des migrantes elles-mêmes.

Dans cette étude, nous tentons de dresser le profil des émigrantes et de comprendre le caractère actif et récent des migrations internationales féminines. L'hypothèse générale qui sous-tend l'étude est la suivante : les conditions de vie et d'existence, les données politiques et le contexte socioculturel influencent l'émigration des femmes, à travers leurs caractéristiques sociodémographiques.

La principale base de données est celle de la Troisième Enquête Camerounaise auprès des Ménages (ECAM 3) réalisé en 2007 par l'Institut National de la Statistique. Certes, cette opération visait l'actualisation du profil de pauvreté et des indicateurs des conditions de vie des ménages établis en 2001 grâce à l'ECAM 2 et l'évaluation de l'impact des programmes et politiques mis en œuvre par le Gouvernement dans le cadre de l'amélioration des conditions de vie des populations et de la lutte contre la pauvreté, mais une importance particulière a été réservée aux questions relatives à la migration internationale.

Cette base de données fournit des informations sur 10 992 ménages, lesquelles se rapportent entre autres aux caractéristiques (sexe, âge et niveau d'instruction atteint au départ, motif du départ, lieu(x) de destination, prise de décision de migrer, prise en charge de la migration, etc.) des membres du ménage en émigration au cours des six années précédant la collecte. Elle fournit également des informations permettant de calculer des indicateurs sociaux tels que le niveau de vie du ménage, les conditions d'existence du ménage, l'accessibilité aux infrastructures de base, etc.

Après la construction de la variable dépendante indiquant l'occurrence de l'émigration internationale féminine, deux méthodes d'analyse seront employées. Au niveau descriptif, la vérification de l'association entre variable dépendante et chacune des variables indépendantes se fera à l'aide des tableaux de contingence suivis de tests de khi-deux ; l'examen du passage des migrations féminines de « passives » à « actives » se fera à l'aide de deux variables (motif de départ et prise de décision de migrer). Ainsi, l'évolution de la structure des raisons et/ou la prise de décision migratoire, permettra de comprendre le passage des migrations féminines de « passives » à « actives » en mettant en exergue la contribution du contexte économique.

Au niveau explicatif, nous préconisons le recours à l'analyse multiniveaux qui prend en compte dans un même modèle, l'association des déterminants individuels et structurels de la migration. Le premier groupe de variables est constitué de caractéristiques individuelles que sont l'âge, la période de départ, le motif de départ, la décision migratoire, le lieu de destination et le niveau d'instruction. Le deuxième groupe de variables est constitué des caractéristiques des ménages comme, la taille, le niveau de vie et le milieu de localisation du ménage, etc. Le troisième groupe de variables est constitué des caractéristiques de la localité de résidence avant le départ en terme d'accessibilité aux infrastructures socio-économiques de base (écoles, formations sanitaires, routes, marché, etc.). Dans un premier modèle de régression logistique multiniveaux, nous opposerons les migrantes internationales aux migrantes internes et, dans un second modèle les migrantes internationales aux non-migrantes pour déterminer les facteurs explicatifs de l'émigration féminine au Cameroun et mettre en évidence ce qui distingue les migrantes internationales des migrantes internes et des non-migrantes.

Au terme de cette étude, nous espérons montrer d'une part que la migration internationale féminine est plus active que passive, d'autre part, apporter une contribution à une meilleure compréhension des déterminants des migrations internationales féminines au Cameroun, mais surtout identifier les facteurs qui distinguent les migrantes internationales des migrantes internes .

### **Bibliographie**

VAUSE S. (2009), « *Genre et migrations internationales Sud-Nord, une synthèse de la littérature* », Université Catholique de Louvain, 51p.